

Crise d'identité sociale

Par [Laurent Joffrin](#) — 2 novembre 2017 à 20:46



Laurent Berger. Photo REUTERS/Jacky

Naegelen

- Crise d'identité sociale

Édito

Comme les civilisations dans l'aphorisme de Paul Valéry, nous savons désormais que les syndicats sont mortels. C'est en tout cas un orfèvre qui le dit, Laurent Berger, leader de la première formation française, la CFDT. On a du mal à le croire : malgré leur faible nombre d'adhérents, traditionnel en France (moins de 10 % de syndiqués en moyenne, soit 90 % de non-syndiqués), les syndicats gardent dans les élections professionnelles une forte représentativité, supérieure, par exemple, à celle des partis politiques aux dernières législatives. Ils sont les interlocuteurs obligés des pouvoirs publics et, surtout, tout salarié en difficulté avec son entreprise, même s'il les a négligés pendant toute sa carrière, se tourne vers eux pour le défendre. Ce sont les méthodes de lutte, la stratégie, qui créent une crise d'identité. L'échec de la protestation contre les lois Pénicaud, qui succède aux déconvenues rencontrées dans le combat contre le projet El Khomri et, surtout, à la défaite en rase campagne dans la bataille de la réforme des retraites, malgré la mobilisation de millions de manifestants, montre que la protestation à la française, défilés de rue nombreux assortis de débrayages plus ou moins massifs, a fait long feu. Elle n'a, en tout cas, donné aucun résultat tangible depuis une dizaine d'années. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si, dans le secteur privé,

c'est le syndicat le plus rétif aux grandes démonstrations, la CFDT, qui arrive désormais en tête dans les scrutins d'entreprises, devant la CGT, plus radicale. Berger préconise de privilégier la discussion à la base, entreprise par entreprise, négligeant peut-être le fait que la manifestation, droit constitutionnel, est un élément clé de l'identité sociale française. Mais il est clair que les modes de recrutement, de formation, d'action au jour le jour, doivent radicalement changer. Sauf à laisser au Medef un boulevard.

[Laurent Joffrin](#)